

# Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene Faculté Informatique

# TP Représentation des connaissances et le raisonnement 1

# TPs RCR

Étudiants:

Manel OUCHAR Zakaria YOUSFI SII G03

# Table des matières

1	TP	1 : Sol	veur SAT	5
	1.1	Etape	1	5
		1.1.1	Création du répertoire et des fichiers	5
	1.2	Etape	2	6
		1.2.1	Exécution du fichier test1.cnf	6
		1.2.2	Exécution du fichier test2.cnf	6
	1.3	Etape	3	9
		1.3.1	Traduction de la base de connaissances zoologiques	9
		1.3.2	Test de satisfiabilité de la base	11
		1.3.3	Test des fichiers Benchmarks	12
			1.3.3.1 Le fichier uf100-0430.cnf	12
			1.3.3.2 Le fichier uuf100-0430.cnf	13
	1.4	Etape	4	14
		1.4.1	Simulation d'inférence d'une base de connaissances	14
			1.4.1.1 Code source du programme	15
			1.4.1.2 Tests du programme	17
<b>2</b>	TP2	$2: \mathrm{Log}$	gique des prédicats	19

	2.1	La librairie Java Tweety	19
	2.2	Exemple de logique des prédicats	19
	2.3	Code source et tests	20
3	TP	3 : Logique modale	22
	3.1	Modèle modal	22
	3.2	Code source et tests	23
4	$\mathbf{TP}_{4}$	4 : Logique des défauts	<b>2</b> 6
	4.1	Exercice	26
	4.2	Code Source	27
	4.3	Exécution	30
5	TP	5 : Réseaux sémantiques	32
	5.1	Partie 01 : Algorithme de propagation de marqueurs	32
		5.1.1 Algorithme	33
		5.1.2 Exécution	34
	5.2	Partie 02 : Algorithme d'héritage	35
		5.2.1 Algorithme	35
		5.2.2 Exécution	36
	5.3	Partie 03 : Algorithme de propagation de marqueurs cas d'exceptions $$ . $$ .	37
		5.3.1 Algorithme	37
		5.3.2 Exécution	38
6	TP	3: Logique de description	<b>4</b> 0
	6.1	Web Protégé	40

# Table des figures

1.1	Répertoire UBCSAT	5
1.2	Exécution du solveur SAT test1.cnf	7
1.3	Exécution du solveur SAT test2.cnf	8
1.4	Le fichier zoo.cnf	11
1.5	Solution de la base de connaissances zoologiques	12
1.6	Téléchargement des fichiers benchmarks	13
1.7	Solution du fichier uf100-0430.cnf	13
1.8	Solution du fichier uuf100-0430.cnf	14
1.9	Succès	17
1.10	Echec	18
2.1	Résultats d'éxecution du programme de logique du premier ordre	21
3.1	Exemple de modèle modal	23
3.2	Résultats d'éxecution du programme de logique modale	24
4.1	Ennoncé exercice 1	27
4.2	Résultat d'exécution de l'outil DefaultLogic sur l'exercise 1	31
5.1	Réseau sémantique utilisé	34

5.2	un réseau sémantique	35
5.3	Réseau sémantique du le cours page 11	36
5.4	Résultats d'exécution de l'algorithme d'heritage	37
5.5	Réseau sémantique de la platforme khzour modifié	39
5.6	Résultats d'exécution de l'algorithme d'exceptions	39
6.1	Interface de l'outil web protégé	41
6.2	Les Concepts	42
6.3	Les Roles	43
6.4	Les individus	44
6.5	Informations sur les individus	45
6.6	Schéma d'un individu.	46

# Chapitre 1

# TP1: Solveur SAT

Dans ce TP1, nous allons commencer par utiliser un solveur SAT afin d'examiner la satisfaisabilité de plusieurs bases de connaissances. En outre, nous allons traduire une base de connaissances portant sur les connaissances **zoologiques**, tester cela sur des référentiels de performance et simuler l'inférence d'une base de connaissances à l'aide d'un algorithme.

### 1.1 Etape 1

# 1.1.1 Création du répertoire et des fichiers

On commence par créer un dossier, puis on y copie le fichier ubcsat (le solveur) ainsi que les deux fichiers test1.cnf et test2.cnf.

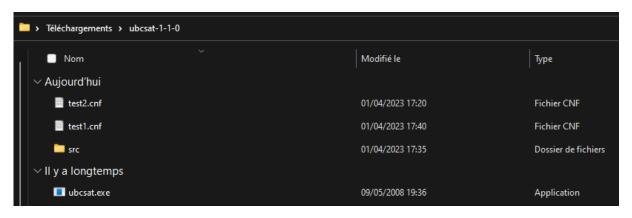


FIGURE 1.1 – Répertoire UBCSAT

# 1.2 Etape 2

Maintenant, nous allons tester la satisfiabilité des bases de connaissances des deux fichiers test1.cnf et test2.cnf. Pour cela, on va exécuter le solveur SAT.

#### 1.2.1 Exécution du fichier test1.cnf

Pour ce fichier, on exécute la commande suivante :

```
ubcsat -alg saps -i test1.cnf -solve
```

Listing 1.1 – Commande d'exécution du solveur SAT pour le fichier test1.cnf

Une fois la commande exécutée, des informations et des paramètres sur l'UBCSAT s'affichent, ainsi qu'une solution :  $\bf 1$  2 -3 -4 5 qui correspond à la solution :  $\bf a \wedge \bf b \wedge \neg c \wedge \bf d \wedge \bf e$ 

On voit également des informations relatives à l'exécution tels que : le nombre de variables, le nombre de clauses dans la base, le temps d'exécution, le pourcentage de succès qui ici est à 100 car la base de connaissance est satisfiable.

#### 1.2.2 Exécution du fichier test2.cnf

Pour ce fichier, on exécute la commande suivante :

```
ubcsat -alg saps -i test2.cnf -solve
```

Listing 1.2 – Commande d'exécution du solveur SAT pour le fichier test1.cnf

Une fois la commande exécutée, des informations et des paramètres sur l'UBCSAT s'affichent, ainsi qu'une solution :  $\bf 1$  2 -3 -4 5 qui correspond à la solution :  $\bf a \wedge \bf b \wedge \neg c \wedge \bf d \wedge \bf e$ 

On voit également des informations relatives à l'exécution tels que : le nombre de variables, le nombre de clauses dans la base, le temps d'exécution, le pourcentage de succès qui ici est à 100 car la base de connaissance est satisfiable.

```
# run: Run Number
# found: Target Solution Quality Found? (1 => yes)
# best: Best (Lowest) # of False Clauses Found
# beststep: Step of Best (Lowest) # of False Clauses Found
# steps: Total Number of Search Steps
#
#
        F
           Best
                      Step
                                 Total
    Run N Sol'n
#
                         \mathsf{of}
                                Search
    No. D Found
                      Best
                                 Steps
      1 1
                                     3
              0
                          3
# Solution found for -target 0
 1 2 -3 -4 5
Variables = 5
Clauses = 9
TotalLiterals = 23
TotalCPUTimeElapsed = 0.001
FlipsPerSecond = 3000
RunsExecuted = 1
SuccessfulRuns = 1
PercentSuccess = 100.00
Steps_Mean = 3
Steps_CoeffVariance = 0
Steps_Median = 3
CPUTime_Mean = 0.000999927520752
CPUTime_CoeffVariance = 0
CPUTime_Median = 0.000999927520752
```

FIGURE 1.2 – Exécution du solveur SAT test1.cnf

```
# run: Run Number
# found: Target Solution Quality Found? (1 => yes)
# best: Best (Lowest) # of False Clauses Found
# beststep: Step of Best (Lowest) # of False Clauses Found
# steps: Total Number of Search Steps
#
#
        F Best
                      Step
                                Total
#
   Run N Sol'n
                                Search
                        of
#
   No. D Found
                      Best
                                Steps
#
      1 1
                         5
                                    5
              0
# Solution found for -target 0
 1 2 -3 -4 5
Variables = 5
Clauses = 11
TotalLiterals = 27
TotalCPUTimeElapsed = 0.000
FlipsPerSecond = 1
RunsExecuted = 1
SuccessfulRuns = 1
PercentSuccess = 100.00
Steps_Mean = 5
Steps_CoeffVariance = 0
Steps_Median = 5
CPUTime_Mean = 0
CPUTime_CoeffVariance = 0
CPUTime_Median = 0
```

FIGURE 1.3 – Exécution du solveur SAT test2.cnf

### 1.3 Etape 3

### 1.3.1 Traduction de la base de connaissances zoologiques

La base est la suivante :

- 1. Les nautiles sont des céphalopodes;
- 2. Les céphalopodes sont des mollusques;
- 3. Les mollusques ont généralement une coquille;
- 4. Les céphalopodes généralement n'en ont pas;
- 5. Les nautiles en ont une.
- 6. a est un nautile,
- 7. b est un céphalopode,
- 8. c est un mollusque.

Soient Na, Nb, Nc, Céa, Céb, Céc, Ma, Mb, Mc, Coa, Cob, Coc 12 symboles non logiques que nous interprétons par "a (respectivement b, c) est un nautile", "(respectivement, céphalopode, mollusque, coquille)". En ignorant pour l'instant les connaissances utilisant le mot "généralement" nous avons :

1. Les nautiles sont des céphalopodes :

$$(Na \supset Cea)$$
;  $(Nb \supset Ceb)$ ;  $(Nc \supset Cec)$ ;

2. Les céphalopodes sont des mollusques :

$$(Cea \supset Ma); (Ceb \supset Mb); (Cec \supset Mc);$$

3. Les mollusques ont une coquille :

$$(Ma \supset Coa)$$
;  $(Mb \supset Cob)$ ;  $(Mc \supset Coc)$ ;

4. Les nautiles ont une coquille :

$$(Na \supset Coa)$$
;  $(Nb \supset Cob)$ ;  $(Nc \supset Coc)$ ;

5. Les céphalopodes n'ont pas de coquille :

$$(Cea \supset \neg Coa)$$
;  $(Ceb \supset \neg Cob)$ ;  $(Cec \supset \neg Coc)$ ;

6. a est un nautile:

Na;

7. b est un céphalopode :

Ceb;

8. c est un mollusque:

Mc;

Si on ajoute les connaissances dans lesquelles figure le mot "généralement" sans prendre en compte la nuance introduite par ce mot, il vient :

- $(Ma \supset Coa)$ ;  $(Mb \supset Cob)$ ;  $(Mc \supset Coc)$ ;
- (Céa  $\supset \neg Coa$ ); (Céb  $\supset \neg Cob$ ); (Céc  $\supset \neg Coc$ );

Par deux applications du modus ponens sur Céb, (Céb  $\supset$  Mb) puis (Mb  $\supset$  Cob) on peut conclure Cob et par Céb et Céb  $\supset$   $\neg$ Cob on peut conclure  $\neg$ Cob. On obtient un système incohérent.

Pour éviter cette incohérence, la seule solution est de modifier la traduction de "généralement", ce qui nous donne :

— Les céphalopodes qui ne sont pas des nautiles n'ont pas de coquille :

$$((C\acute{e}a \land \neg Na) \supset \neg Coa); ((C\acute{e}b \land \neg Nb) \supset \neg Cob); ((C\acute{e}c \land \neg Nc) \supset \neg Coc);$$

— Les mollusque qui ne sont pas des céphalopodes non nautiles en ont une :

$$((Ma \land \neg(C\acute{e}a \land \neg Na)) \supset Coa); ((Mb \land \neg(C\acute{e}b \land \neg Nb)) \supset Cob); ((Mc \land \neg(C\acute{e}c \land \neg Nc)) \supset Coc);$$

Ce système est cohérent puisqu'il admet des modèles : Na, Céa, Céb, Ma, Mb, Mc, Coa ont la valeur vrai.

Donc on transforme ces clauses en CNF en transformant l'implication en une disjonction :  $a \supset b \equiv \neg a \lor b$ . On obtient :

1. Les nautiles sont des céphalopodes :

$$(\neg Na \lor Cea)$$
;  $(\neg Nb \lor Ceb)$ ;  $(\neg Nc \lor Cec)$ ;

2. Les céphalopodes sont des mollusques :

$$(\neg \text{Cea} \vee \text{Ma}); (\neg \text{Ceb} \vee \text{Mb}); (\neg \text{Cec} \vee \text{Mc});$$

3. Les mollusques ont une coquille :

$$(\neg Ma \lor Coa \lor Cea)$$
;  $(\neg Ma \lor \neg Na \lor Coa)$ ;  $(\neg Mb \lor Cob \lor Ceb)$ ;  $(\neg Mb \lor \neg Nb \lor Cob)$ ;  $(\neg Mc \lor Coc \lor Cec)$ ;  $(\neg Mc \lor \neg Nc \lor Coc)$ ;

4. Les nautiles ont une coquille :

$$(\neg Na \lor Coa)$$
;  $(\neg Nb \lor Cob)$ ;  $(\neg Nc \lor Coc)$ ;

5. Les céphalopodes n'ont pas de coquille :

$$(\neg \text{Cea} \lor \text{Na} \lor \neg \text{Coa}); (\neg \text{Ceb} \lor \text{Nb} \lor \neg \text{Cob}); (\neg \text{Cec} \lor \text{Nc} \lor \neg \text{Coc});$$

6. a est un nautile:

7. b est un céphalopode :

8. c est un mollusque:

Mc;

#### 1.3.2 Test de satisfiabilité de la base

La base contient 12 variables et 21 clauses qu'on va représenter comme suit :  $1 \equiv \text{Na}$ ,  $2 \equiv \text{Nb}$ ,  $3 \equiv \text{Nc}$ ,  $4 \equiv \text{Cea}$ ,  $5 \equiv \text{Ceb}$ ,  $6 \equiv \text{Cec}$ ,  $7 \equiv \text{Coa}$ ,  $8 \equiv \text{Cob}$ ,  $9 \equiv \text{Coc}$ ,  $10 \equiv \text{Ma}$ ,  $11 \equiv \text{Mb}$ ,  $12 \equiv \text{Mc}$ ,

Par conséquent, on aura la base suivante :

```
X
      zoo.cnf
                                          +
Fichier
         Modifier
                     Affichage
p cnf 12 21
-1 4 0
-2 5 0
-3 6 0
-4 10 0
-5 11 0
-6 12 0
-10 4 7 0
-10 -1 7 0
-11 5 8 0
    -2 8 0
-12 6 9 0
-12 -3 9 0
-4 1 -7 0
-5 2 -8 0
-6 3 -9 0
-1 7 0
-280
-3 9 0
1 0
5 0
12 0
```

FIGURE 1.4 – Le fichier zoo.cnf

On exécute le solveur SAT pour ce fichier en utilisant la commande :

```
ubcsat -alg saps -i zoo.cnf -solve
```

Listing 1.3 – Commande d'exécution du solveur SAT pour le fichier zoo.cnf

On obtient la solution suivante :  $\mathbf{1}$   $\mathbf{2}$  - $\mathbf{3}$   $\mathbf{4}$   $\mathbf{5}$  - $\mathbf{6}$   $\mathbf{7}$   $\mathbf{8}$   $\mathbf{9}$   $\mathbf{10}$   $\mathbf{11}$   $\mathbf{12}$  qui correspond à la solution :

 $Na \wedge Nb \wedge \neg Nc \wedge Cea \wedge Ceb \wedge \neg Cec \wedge Coa \wedge Cob \wedge Coc \wedge Ma \wedge Mb \wedge Mc$ 

Ceci veut dire que la base est satisfiable.

```
# Output Columns: |run|found|best|beststep|steps|
# run: Run Number
# found: Target Solution Quality Found? (1 => yes)
# best: Best (Lowest) # of False Clauses Found
# beststep: Step of Best (Lowest) # of False Clauses Found
 steps: Total Number of Search Steps
        F Best
                      Step
                                Total
#
    Run N Sol'n
                               Search
                        of
    No. D Found
                      Best
                                Steps
      1 1
# Solution found for -target 0
 1 2 -3 4 5 -6 7 8 9 10
 11 12
Variables = 12
Clauses = 21
TotalLiterals = 48
TotalCPUTimeElapsed = 0.000
FlipsPerSecond = 1
RunsExecuted = 1
SuccessfulRuns = 1
PercentSuccess = 100.00
Steps_Mean = 8
Steps_CoeffVariance = 0
Steps_Median = 8
CPUTime_Mean = 0
CPUTime_CoeffVariance = 0
CPUTime_Median = 0
```

FIGURE 1.5 – Solution de la base de connaissances zoologiques

#### 1.3.3 Test des fichiers Benchmarks

On télécharge des fichiers benchmarks pour tester leurs satisfiabilité.

#### 1.3.3.1 Le fichier uf100-0430.cnf

Cette base contient 100 variables et 430 clauses. On procède au test de sa satisfiabilité en exécutant la commande :

```
ubcsat -alg saps -i uf100-0430.cnf -solve
```

Listing 1.4 – Commande d'exécution du solveur SAT pour le fichier uf100-0430.cnf

Le solveur arrive à trouver une solution, ce qui veut dire que cette base est satisfiable.

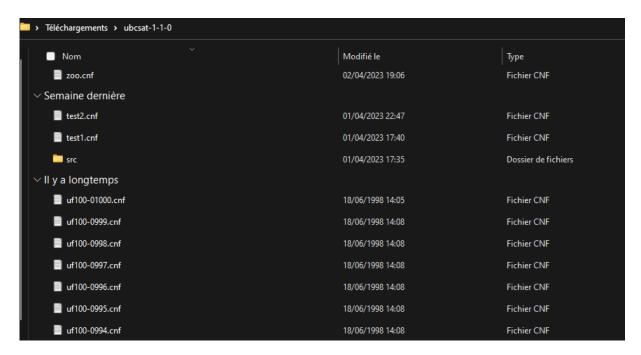


FIGURE 1.6 – Téléchargement des fichiers benchmarks.

FIGURE 1.7 – Solution du fichier uf100-0430.cnf

#### 1.3.3.2 Le fichier uuf100-0430.cnf

Cette base contient 100 variables et 430 clauses. On procède au test de sa satisfiabilité en exécutant la commande :

```
ubcsat -alg saps -i uuf100-0430.cnf -solve
```

Listing 1.5 – Commande d'exécution du solveur SAT pour le fichier uuf100-0430.cnf

Le solveur n'arrive pas à trouver une solution, ce qui veut dire que cette base n'est pas satisfiable.

```
# Output Columns: |run|found|best|beststep|steps|
# run: Run Number
# found: Target Solution Quality Found? (1 => yes)
# bests: Best (Lowest) # of False Clauses Found
# beststep: Step of Best (Lowest) # of False Clauses Found
# steps: Total Number of Search Steps
# F Best Step Total
# Run N Sol'n of Search
# No. D Found Best Steps
# 1 0 1 6108 100000
# No Solution found for -target 0

Variables = 100
Clauses = 430
Totalliterals = 1290
TotalCPUTimeElapsed = 0.033
FlipsPerSecond = 3030304
RunsExecuted = 1
SuccessfulRuns = 0
PercentSuccess = 0.00
Steps_Mean = 100000
Steps_Mean = 100000
CPUTime_Median = 0.0329999923706
CPUTime_Median = 0.0329999923706
CPUTime_Median = 0.0329999923706
```

FIGURE 1.8 – Solution du fichier uuf100-0430.cnf

# 1.4 Etape 4

#### 1.4.1 Simulation d'inférence d'une base de connaissances

Afin de simuler l'inférence d'une base de connaissance, nous avons écrit un programme en C qui traite la base de connaissances zoologiques, et qui utilise le solveur SAT "UBC-SAT" pour déterminer si un but est inféré ou non par la base.

Le programme commence par ouvrir le fichier cnf de la BC zoologiques qu'on a créer auparavant dans ce TP, et crée ensuitre un fichier temporaire, dans lequel il copie tout le contenu du fichier BC. Il augmente le nombre de clauses de 1 pour y ajouter la négation du but. Le programme demande ensuite à l'utilisateur d'entrer les littéraux du but à inférer, et enregistre leur négation dans le fichier temporaire. Il exécute ensuite le solveur SAT en utilisant le fichier temporaire comme entrée, et stocke les résultats dans un fichier de sortie.

Le programme ouvre ensuite le fichier de sortie, recherche la chaîne de caractères "Solution found for -target 0", qui indique que le solveur a trouvé une solution satisfaisante pour la négation but. Si c'est est le cas, le programme affiche que le but n'est pas infèrer par la base. Sinon, cela signifie que la formule est satisfaisable, et le programme indique que la base de connaissances infère le but.

#### 1.4.1.1 Code source du programme

```
#include <stdio.h>
2 #include <stdlib.h>
3 #include <string.h>
5 int main() {
      int nbr_litteraux, nbr_variables, nbr_clauses, but[30], non_but[30];
      FILE *fBase = NULL, *fTemp = NULL;
      char c;
      //ouvrir le fichier de la base zoologique
11
      fBase = fopen("C:\\Users\\Asus Zenbook Flip\\Downloads\\ubcsat
     -1-1-0\\zoo.cnf", "r");
      if (fBase == NULL) {
14
          printf("!Erreur lors de l'ouverture du fichier de base!\n");
          return 1;
16
17
18
      //ouvertir du fichier temporaire pour copier le contenu du fichier
     de base et le modifier
      fTemp = fopen("fTemp.cnf", "w+");
20
21
      if (fTemp == NULL) {
22
          printf("!Erreur lors de la cr ation du fichier temporaire!\n");
23
          return 1:
24
      }
      fscanf(fBase, "p cnf %d %d", &nbr_variables, &nbr_clauses);
27
      //on incr mente le nombre de clauses afin d'ajouter la n gation du
      but
      nbr_clauses += 1;
29
30
      //on recopie tout le contenu dans le fichier temporaire
31
      fprintf(fTemp, "p cnf %d %d\n", nbr_variables, nbr_clauses);
32
      c = fgetc(fBase);
33
      while (c != EOF) {
34
          fputc(c, fTemp);
```

```
c = fgetc(fBase);
      }
38
      //On affiche les variables pour que l'utilisateur puisse choisir les
      litt raux du but
      printf("Liste des variables de la BC :\n");
      printf("1=Na; 2=Nb; 3=Nc; 4=Cea; 5=Ceb; 6=Cec; 7=Coa; 8=Cob; 9=Coc;
41
     10=Ma; 11=Mb; 12=Mc; \n\n");
      printf("Entrez le nombre de litteraux de votre but =\n");
42
      scanf("%d", &nbr_litteraux);
43
44
      for (int i = 1; i <= nbr_litteraux; i++) {</pre>
          printf("Entrez le litteral numero %d:\n", i);
          scanf("%d", &but[i]);
          if (but[i] > -13 && but[i] < 13)</pre>
              non_but[i] = -1 * but[i];
49
          else {
              printf("Le litteral que vous avez introduit est faux !\n");
              return 1;
          }
      }
      //ajouter la clause de la n gation du but dans la base du fichier
     temporaire
      fprintf(fTemp, "\n");
57
      for (int i = 1; i <= nbr_litteraux; i++)</pre>
58
          fprintf(fTemp, "%d ", non_but[i]);
      fprintf(fTemp, "0\n");
60
61
      fclose(fBase);
      fclose(fTemp);
      system("ubcsat -alg saps -i fTemp.cnf -solve > output.txt");
      FILE *fResult = fopen("output.txt", "r");
67
      if (fResult == NULL) {
68
          printf("Erreur lors de l'ouverture du fichier de sortie!\n");
          return 1;
      }
71
73
      //Affichage
      int termine = 0;
75
      char ligne[1000];
76
      while (fgets(ligne, 1000, fResult) && !termine) {
78
          if (strstr(ligne, "# Solution found for -target 0")) {
```

```
printf("\nLa base n'infere pas le but introduit.\nSolution:\
80
     n");
               while (!strstr(fgets(ligne, 1000, fResult), "Variables"))
81
                   printf("%s", ligne);
               termine = 1;
83
          }
      }
85
86
      fclose(fResult);
88
      if (!termine)
89
          printf("\nLa base infere le but introduit.\n");
      return 0;
93 }
```

Listing 1.6 – Programme C qui détermine si un but est inféré ou non par une base.

#### 1.4.1.2 Tests du programme

```
Entrez le litteral numero 2:

Entrez le litteral numero 3:

Intez le litteral numero 3:

Intez le litteral numero 4:

Intez le litteral numero 5:

Intez le litteral numero 5:

Intez le litteral numero 6:

Intez le litteral numero 7:

Intez le litteral numero 8:

Intez le litteral numero 9:

Intez le litte
```

FIGURE 1.9 – Succès.

```
Liste des variables de la BC:
1=Na; 2=Nb; 3=Nc; 4=Cea; 5=Ceb; 6=Cec; 7=Coa; 8=Cob; 9=Coc; 10=Ma; 11=Mb; 12=Mc;

Entrez le nombre de litteraux de votre but =
1
Entrez le litteral numero 1:
7

La base n'infere pas le but introduit.

Process returned 0 (0x0) execution time : 2.464 s
Press any key to continue.
```

Figure 1.10 - Echec.

# Chapitre 2

# TP2 : Logique des prédicats

Dans ce TP2, nous allons exploiter la librairie Java **Tweety** pour la modélisation des connaissances en logique des prédicats.

# 2.1 La librairie Java Tweety

Tweety est une bibliothèque Java open-source utilisée pour la modélisation des connaissances. Elle fournit des outils pour la représentation et la manipulation de différents types de connaissances, tels que les connaissances logiques et incertaines. Tweety prend également en charge l'inférence et la résolution de problèmes en utilisant des algorithmes de raisonnement tels que la logique propositionnelle et la logique des prédicats.

# 2.2 Exemple de logique des prédicats

Afin de d'exploiter cette librairie, on va écrire un programme pour effectuer des raisonnements sur des formules de logique du premier ordre. Pour cela, on doit d'abord définir un exemple de connaissances de cette logique pour qu'on puisse déduire si des formules sont vraies ou fausses.

Soit les connaissances suivantes :

- 1. Tout homme est mortel :  $(\forall x)$  Homme $(x) \supset Mortel(x)$ ;
- 2. Socrates est un homme: Homme(Socrates)

On veut démontrer à l'aide de ce programme que Mortel(Socrates) est vraie.

### 2.3 Code source et tests

Le programme commence par importer les classes nécessaires de la bibliothèque **Tweety** et par définir une signature de FOL (Logique du Premier Ordre), qui est un ensemble de prédicats et de constantes que le programme peut utiliser pour construire des formules FOL.

Ensuite, il crée un ensemble de connaissances appelé BC, qui est utilisé pour stocker les axiomes et les faits de la base de connaissances. Il crée également un objet de type "FolParser", qui est utilisé pour analyser les formules FOL et les transformer en objets Java.

Le programme définit ensuite deux prédicats, "homme" et "mortel", ainsi qu'une constante "socrates", et les ajoute à la signature.

Il ajoute ensuite deux formules à l'ensemble BC. La première formule est une implication qui affirme que si quelque chose est un homme, alors il est mortel. La seconde formule est un fait qui affirme que Socrates est mortel.

Puis, il crée un raisonneur FOL utilisé pour répondre à une requête, qui est de savoir si Socrates est mortel.

Enfin, le programme affiche la réponse obtenue ("mortel(socrates) is : true") dans la console.

```
import java.io.IOException;
2 import org.tweetyproject.logics.commons.syntax.Constant;
import org.tweetyproject.logics.commons.syntax.Predicate;
4 import org.tweetyproject.logics.fol.parser.FolParser;
5 import org.tweetyproject.logics.fol.syntax.*;
6 import org.tweetyproject.logics.fol.reasoner.*;
 public class FirstOrderLogic {
      public static void main(String[] args) throws IOException {
10
          FolSignature signature = new FolSignature();
          FolBeliefSet BC = new FolBeliefSet();
          FolParser parser = new FolParser();
14
          Predicate homme = new Predicate("homme", 1);
          signature.add(homme);
16
```

```
17
          Predicate mortel = new Predicate("mortel", 1);
18
          signature.add(mortel);
19
          Constant socrates = new Constant("socrates");
          signature.add(socrates);
23
          BC.setSignature(signature);
24
          parser.setSignature(signature);
26
          BC.add(parser.parseFormula("forall X:(homme(X) => mortel(X))"));
          BC.add(parser.parseFormula("mortel(socrates)"));
          FolReasoner.setDefaultReasoner(new SimpleFolReasoner());
          FolReasoner prover = FolReasoner.getDefaultReasoner();
          System.out.println("mortel(socrates) is : " + prover.query(BC, (
32
     FolFormula) parser.parseFormula("mortel(socrates)")));
      }
33
34 }
```

Listing 2.1 – Programme Java de logique du premier ordre.

L'exécution de ce programme a donner les résultats suivants :

```
FirstOrderLogic ×

"C:\Users\Asus Zenbook Flip\.jdks\jdk-19.0.2\bin\java.exe" "-javaagent:C:\Prog
mortel(socrates) is : true

Process finished with exit code 0
```

FIGURE 2.1 – Résultats d'éxecution du programme de logique du premier ordre

Le résultat obtenu confirme que Mortel(Socrates) est vraie.

# Chapitre 3

# TP3: Logique modale

Dans ce TP3, nous allons exploiter la librairie Java **Tweety** pour la modélisation des connaissances en logique modale.

### 3.1 Modèle modal

Afin de d'exploiter la librairie **Tweety**, on va écrire un programme qui utilise cette bibliothèque pour effectuer des raisonnements sur des formules d'un modèle de logique modale. Pour cela, on doit d'abord définir un modèle modal ainsi que des formules qui sont vraies dans ce dernier pour qu'on puisse déduire si d'autres formules sont vraies ou fausses.

Soit M le modèle modal suivant :

On définie des assertions qui sont vraies dans ce modèle :

- 1.  $M, w4 = \Box(a \land \neg \Diamond \neg b)$ : Vrai Dans w4, a est vrai et il n'y a pas de monde accessible où  $\neg b$  est nécessairement vrai. Par conséquent,  $a \land \neg \Diamond \neg b$  est vrai dans tous les mondes accessibles à w4, ce qui rend  $\Box(a \land \neg \Diamond \neg b)$  vrai dans w4.
- 2.  $M, w1 = \Diamond \neg a$ : Vrai Dans  $w1, \neg a$  est vrai. Il n'y a pas de monde accessible où a serait nécessairement vrai. Par conséquent,  $\Diamond \neg a$  est vrai dans w1.
- 3.  $M, w4 = \neg \Diamond(a \land \neg b)$ : Vrai Dans w4, a est vrai et il n'y a pas de monde accessible où  $a \land \neg b$  serait nécessairement vrai. Par conséquent,  $\neg \Diamond(a \land \neg b)$  est vrai dans w4.

On voudrai savoir si ces formules sont vraies ou fausses :

$$-$$
 M, w3  $\mid == \square(a \supset b)$ 

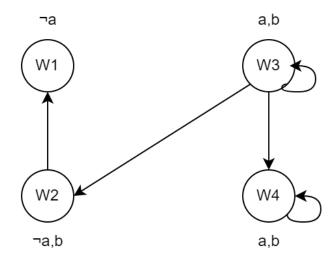


FIGURE 3.1 – Exemple de modèle modal

```
- M, w1 |== \Diamond(a \wedge b)
- M, w2 |== \neg(\squarea)
```

### 3.2 Code source et tests

Le programme ci-dessous commence par créer une signature pour la logique des prédicats du premier ordre et ajoute les deux prédicats unaires de notre modèle, a et b. Ensuite, il utilise un parseur "MlParser" pour créer un ensemble de connaissances BC contenant les trois formules propositionnelles modales qui sont vraies dans ce modèle.

Puis il utilise le raisonneur de logique modale "SimpleMlReasoner" pour répondre aux requêtes (formules). Enfin, il affiche le résultat true pour dire que la formule est vraie et false pour dire qu'elle est fausse.

```
import java.io.IOException;

import org.tweetyproject.commons.ParserException;
import org.tweetyproject.logics.commons.syntax.Predicate;
import org.tweetyproject.logics.commons.syntax.RelationalFormula;
import org.tweetyproject.logics.fol.syntax.FolFormula;
import org.tweetyproject.logics.fol.syntax.FolSignature;
import org.tweetyproject.logics.ml.parser.MlParser;
import org.tweetyproject.logics.ml.reasoner.SimpleMlReasoner;
import org.tweetyproject.logics.ml.syntax.MlBeliefSet;
```

```
public class ModalLogic {
      public static void main(String[] args) throws ParserException,
     IOException {
          MlParser parser = new MlParser();
15
          FolSignature signature = new FolSignature();
16
          signature.add(new Predicate("a", 0));
17
          signature.add(new Predicate("b", 0));
18
19
          parser.setSignature(signature);
20
21
          MlBeliefSet BC = new MlBeliefSet();
          BC.add((RelationalFormula) parser.parseFormula("[](b && !(<>(!(a
     )))));
          BC.add((RelationalFormula) parser.parseFormula("<>(!(a))"));
          BC.add((RelationalFormula) parser.parseFormula("!(<>(a && !(b)))
25
     "));
26
          SimpleMlReasoner reasoner = new SimpleMlReasoner();
27
          System.out.println("[](!(a) || b) is: " + reasoner.query(BC, (
     FolFormula) parser.parseFormula("[](!(a) || b)"))+"\n");
          System.out.println("<>(a && b) is: " + reasoner.query(BC, (
     Folformula) parser.parseFormula("<>(a && b)"))+"\n");
          System.out.println("!([](a)) is : " + reasoner.query(BC, (
30
     FolFormula) parser.parseFormula("[](!(a))"))+"\n");
31
32 }
```

Listing 3.1 – Programme Java de logique modale.

L'exécution de ce programme a donner les résultats suivants :

```
ModalLogic ×

"C:\Users\Asus Zenbook Flip\.jdks\jdk-19.0.2\bin\java.exe" "-javaagent:C:\Progra
[](!(a) || b) is : true

<>(a && b) is : false
!([](a)) is : false

Process finished with exit code 0
```

FIGURE 3.2 – Résultats d'éxecution du programme de logique modale

Voici les résultats obtenus :

- $M, w3| == \Box(a \supset b)$ : Vrai Dans w3, nous avons a et b qui sont tous les deux vrais. La formule  $a \to b$  est donc vraie dans w3. De plus, il n'y a pas de monde accessible où a est vrai et b est faux, ce qui signifie que  $\Box(a \to b)$  est vrai dans tous les mondes accessibles à w3.
- $M, w1| == \Diamond(a \wedge b)$ : Faux Dans w1,  $\neg a$  est vrai, donc  $a \wedge b$  est faux. Il n'existe aucun monde accessible depuis w1 où  $a \wedge b$  serait vrai. Par conséquent,  $\Diamond(a \wedge b)$  est faux dans w1.
- $M, w2| == \neg(\Box a)$ : Faux Dans  $w2, \neg a$  est vrai, donc  $\Box a$  est faux. Par conséquent,  $\neg(\Box a)$  est faux dans w2.

# Chapitre 4

# TP4 : Logique des défauts

La logique des défauts, également appelée logique non monotone, est un domaine de l'intelligence artificielle qui traite de la représentation des connaissances incomplètes ou incertaines. Contrairement à la logique classique, qui est monotone, c'est-à-dire que l'ajout de nouvelles informations ne peut que renforcer les conclusions précédentes, la logique des défauts permet la rétractation ou la modification de conclusions antérieures en présence de nouvelles informations.

En d'autres termes, dans la logique des défauts, les connaissances sont représentées sous forme de règles avec des exceptions ou des conditions spéciales qui peuvent être activées ou désactivées en fonction de la situation. Cela permet de modéliser des situations dans lesquelles une règle peut être vraie dans la plupart des cas, mais peut avoir des exceptions.

Dans ce TP, nous allons explorer la logique des défauts en implémentant le premier exercice du la serie du TD.

#### 4.1 Exercice

Nous avons utiliser l'outil **DefaultLogic** pour ce TP qui est est un outil puissant utilisé dans la logique formelle pour le raisonnement par défaut. Il fournit un cadre pour la représentation des connaissances et le raisonnement dans des situations où l'information est incomplète ou incertaine.

On a testé cet outil avec l'énnoncé de l'exercice 1 de la serié du TD :

#### **Exercice 1:**

Soit l'ensemble de défauts  $D=\{d_1,d_2\}$  avec  $d_1=A$ : B/C et  $d_2=A$ :  $\neg C/D$ . Quelles sont les extensions qui peuvent se déduire si on considère les ensembles de formules suivantes: 1.  $W=\{\neg A\}$ 2.  $W=\{A, \neg B\}$ 

```
2. W={A, \neg B}
3. W={A, \neg C \lor \neg D}
4. W={A, \neg B \land C}
```

FIGURE 4.1 – Ennoncé exercice 1

### 4.2 Code Source

```
package be.fnord.DefaultLogic;
2 import a.e;
import be.fnord.util.logic.DefaultReasoner;
4 import be.fnord.util.logic.WFF;
5 import be.fnord.util.logic.defaultLogic.DefaultRule;
6 import be.fnord.util.logic.defaultLogic.RuleSet;
7 import be.fnord.util.logic.defaultLogic.WorldSet;
8 import java.util.HashSet;
public static void EXERCISE1(){
      RuleSet rules = new RuleSet(); // cr ation de l'ensemble des
12
     d fauts
13
      DefaultRule d1 = new DefaultRule(); //cr ation du d faut d1
14
      d1.setPrerequisite("A"); // prerequisite du d1
15
      d1.setJustificatoin("B"); // justification du d1
      d1.setConsequence("C"); // consequence du d1
      rules.addRule(d1); // addition de d1 dans l'ensemble des defauts
19
      DefaultRule d2 = new DefaultRule(); //meme chose pour d2
21
      d2.setPrerequisite("A");
22
      d2.setJustificatoin(e.NOT+"C");
23
      d2.setConsequence("D");
24
      rules.addRule(d2);
      WorldSet w1= new WorldSet(); // definition d'un monde w1
28
      w1.addFormula(e.NOT+"A");
29
30
      WorldSet w2= new WorldSet(); // def w2
31
      w2.addFormula("A");
```

```
w2.addFormula(e.NOT+"B");
      WorldSet w3= new WorldSet(); // def w3
35
      w3.addFormula("A");
      w3.addFormula("("+e.NOT+"C"+ e.OR+e.NOT+"D)");
      WorldSet w4= new WorldSet(); // def w4
39
      w4.addFormula("A");
40
      w4.addFormula("("+e.NOT+"B"+ e.AND+"C)");
42
      //W1
43
      try {
        a.e.println("\nMonde 1:");
        DefaultReasoner r = new DefaultReasoner(w1, rules); // raisonner
        HashSet < String > scenarios = r.getPossibleScenarios(); //
     extraction des extensions
        a.e.println("w1: [" + w1.toString() + "]\nDefaults: [" + rules.
48
     toString() +"]");
        if(scenarios.isEmpty()) a.e.println("ces d faults ne g n re pas
49
      d'extension");
        for (String c : scenarios) {
50
        a.e.println("E: Th(W U {" + c + "})");
        WFF world_and_ext = new WFF("(( " + w1.getWorld() + " ) & (" + c +
      "))");
        a.e.println(world_and_ext.getClosure());
53
        a.e.decIndent();
54
        }
        a.e.println("");
        }
      catch(Exception e){
        System.out.println(e);
      }
      //W2
      try {
62
        a.e.println("Monde 2:");
        DefaultReasoner r = new DefaultReasoner(w2, rules);
64
        HashSet < String > scenarios = r.getPossibleScenarios();
65
        a.e.println("w2: [" + w2.toString() + "]\nDefaults: [" + rules.
     toString() +"]");
        for (String c : scenarios) {
        a.e.println("E: Th(W U {" + c + "})");
        WFF world_and_ext = new WFF("(( " + w2.getWorld() + " ) & (" + c +
      "))");
        a.e.println(world_and_ext.getClosure());
70
        a.e.decIndent();
71
          }
72
        a.e.println("");
```

```
74
       catch(Exception e){
         System.out.println(e);
       }
       //W3
       try {
80
         a.e.println("Monde 3:");
81
         DefaultReasoner r = new DefaultReasoner(w3, rules);
         HashSet < String > scenarios = r.getPossibleScenarios();
83
         a.e.println("w3: [" + w3.toString() + "]\nDefaults: [" + rules.
      toString() +"]");
         for (String c : scenarios) {
         a.e.println("E: Th(W U {" + c + "})");
         WFF world_and_ext = new WFF("(( " + w3.getWorld() + " ) & (" + c +
87
         a.e.println(world_and_ext.getClosure());
88
         a.e.decIndent();
89
90
         a.e.println("");
       }
92
       catch(Exception e){
         System.out.println(e);
       }
95
96
       //W4
97
       try {
         a.e.println("Monde 4:");
99
         DefaultReasoner r = new DefaultReasoner(w4, rules);
         HashSet < String > scenarios = r.getPossibleScenarios();
         a.e.println("w3: [" + w4.toString() + "]\\nDefaults: [" + rules.
      toString() +"]");
         for (String c : scenarios) {
         a.e.println("E: Th(W U {" + c + "})");
104
         WFF world_and_ext = new WFF("(( " + w4.getWorld() + " ) & ("+ c +
         a.e.println(world_and_ext.getClosure());
106
         a.e.decIndent();
107
108
         a.e.println("");
110
       catch(Exception e){
111
         System.out.println(e);
112
113
114 }
```

Listing 4.1 – Code source de l'outil DefaultLogic sur l'exercice 1.

### 4.3 Exécution

Voici le résultat de l'exécution du code :

- W1: Le raisonneur ne trouve pas d'extensions car : les défauts d1 et d2 ne sont pas utilisables car leurs prérequis  $A \in \Gamma 1(E)$ . D'où, par clôture déductive et minimalité, les deux défauts ne sont pas générateurs d'extension.
- **W2**: Le raisonneur arrive à trouver une extension  $TH(\{A, \neg B, D\})$  car : les deux défauts de la théorie  $d_1$  et  $d_2$  sont utilisables car leur prérequis  $A \in \Gamma\Delta_2(E)$  (vu que  $A \in W$  et  $W \subset \Gamma\Delta_2(E)$ ). L'applicabilité de  $d_1$  rend  $d_2$  non applicable. Or  $d_1$  est non applicable vu que la négation de sa justification  $\neg B \in \Gamma\Delta_2(E)$  (vu que justification  $\neg B \in W_2$  et  $W_2 \subset \Gamma\Delta_2(E)$ ) et que si E est une extension  $E = \Gamma\Delta_2(E)$ . D'où,  $\neg B \in E$ . Pour  $d_2$ , il est applicable.

D'où, par clôture déductive et minimalité, cette théorie admet une seule extension :  $E = \Gamma \Delta_2(E) = TH(\{A, \neg B, D\})$ . Seul  $d_2$  est générateur d'extension.

- **W3**: Le raisonneur arrive à trouver une seule extension  $E = \Gamma \Delta_3(E) = TH(A, \neg C \vee \neg D, C)$
- W4: le raisonneur affiche une erreur car la négation des justifications des défauts d1 et d2  $\neg B$  et  $\neg \neg C$  appartiennent à E.

Demonstrating reasoners:

```
Monde 1:
w1: [~A]
Defaults: [[(A):(B) ==> (C)] , [(A):(~C) ==> (D)]]
ces défaults ne génére pas d'extension
Monde 2:
Trying eeee & A & ~B
Trying eeee & A & ~B
w2: [A & ~B]
Defaults: [[(A):(B) ==> (C)] , [(A):(~C) ==> (D)]]
E: Th(W U {D})
D & ~B & eeee & A
Monde 3:
Trying eeee & A & (~C|~D)
Trying eeee & A & (~C ~D)
Trying eeee & A & (~C ~D)
Trying eeee & A & (~C|~D)
w3: [A & (~C|~D)]
Defaults: [[(A):(B) ==> (C)] , [(A):(~C) ==> (D)]]
E: Th(W U {C})
C & ~D & eeee & (~D | ~C) & A
Monde 4:
Trying eeee & A & (~B&C)
Trying eeee & A & (~B&C)
error
```

FIGURE 4.2 – Résultat d'exécution de l'outil DefaultLogic sur l'exercise 1

# Chapitre 5

# TP5: Réseaux sémantiques

Dans le domaine de la représentation des connaissances, les réseaux sémantiques sont une méthode populaire pour organiser et structurer l'information. Un réseau sémantique est un graphe orienté dans lequel les nœuds représentent des concepts et les arêtes représentent des relations entre ces concepts.

La technique de propagation de marqueurs est une méthode d'analyse des réseaux sémantiques. Elle consiste à associer des marqueurs à certaines unités lexicales (mots ou expressions) du réseau, afin de modéliser la diffusion d'une information ou d'un concept dans ce réseau. Les marqueurs peuvent être des valeurs numériques, des étiquettes, des couleurs, etc.

La technique d'héritage est une méthode d'analyse des réseaux sémantiques qui permet de modéliser les relations de sous-typage entre les concepts. Elle consiste à organiser les concepts en une hiérarchie de classes, où chaque classe représente un ensemble de concepts ayant des propriétés et des relations sémantiques communes.

Dans ce TP, nous allons explorer les réseaux sémantiques en implémentant les algorithmes de propagation des marqueurs et d'héritage.

# 5.1 Partie 01 : Algorithme de propagation de marqueurs

Il s'agit dans cette partie d'implémenter l'algorithme de propagation de marqueurs dans les réseaux sémantiques.

La propagation de marqueurs se fait en plusieurs étapes. Tout d'abord, on initialise les marqueurs sur certaines unités lexicales du réseau. Ensuite, on utilise des règles de

propagation pour transmettre les marqueurs d'une unité lexicale à une autre, en fonction de la similarité sémantique entre ces unités.

### 5.1.1 Algorithme

Voici l'algorithme implémenté en python :

```
1 def RSpropagationMarqueurs(resSem, noeud1, noeud2, relation):
      # extraction des noeuds du reseau
      noeuds = resSem["nodes"]
      # extraction des arettes
      arettes = resSem["edges"]
      reponse = noeud1 + " " + relation + " " + noeud2 + ":\n\t\t\"
      solutionExiste = False
10
          # si les noeuds n'existent pas dans le reseau alors manque de
11
     connaissance
      try:
          # on trouve les noeuds dans le reseau semantique depuis les
13
     noeuds donnes en entrees (les marqueurs)
          marq1 = [node for node in noeuds if node["label"] == noeud1][0]
          marq2 = [node for node in noeuds if node["label"] == noeud2][0]
          # extraire les arettes qui represent un lien est-un vers
     marqueur 1
          arettesPropagation = [arete for arete in arettes if (arete["to"]
17
      == marq1["id"] and arete["label"] == "is a")]
          # tanque on a pas trouver une solution et il existe des arettes
18
     a verifier
          while len(arettesPropagation) != 0 and not solutionExiste:
19
              noeudTemp = arettesPropagation.pop()
              arettesTemp = [arete for arete in arettes if (arete["from"]
     == noeudTemp["from"] and arete["label"] == relation)]
              solutionExiste = any(foo['to'] == marq2["id"] for foo in
     arettesTemp)
              if not solutionExiste:
23
                  arettesEstUn = [arete for arete in arettes if (arete["to
24
     "] == noeudTemp["from"] and arete["label"] == "is a")]
                  arettesPropagation.extend(arettesEstUn)
25
          arettesNoeudRelation = [arete["from"] for arete in arettes if (
     arete["to"] == marq2["id"] and arete["label"] == relation)]
          labelsArettesNoeudRelation = [marq2["label"] for marq2 in noeuds
      if marq2["id"] in arettesNoeudRelation]
          if solutionExiste:
```

```
reponse += "lien existe entre les noeuds : " + " et ".join(
labelsArettesNoeudRelation)

else:
    reponse += "pas de lien"

except IndexError:
    return(reponse + "noeud absent dans le reseau\n")

return(reponse + "\n")
```

Listing 5.1 – Algorithme de propagation de marqueurs.

#### 5.1.2 Exécution

Pour tester l'algorithme on a utilisé le fichier json utilisé dans la plateforme khazour qui est montionné dans la serie du TP.

Voici le réseau utilisé:

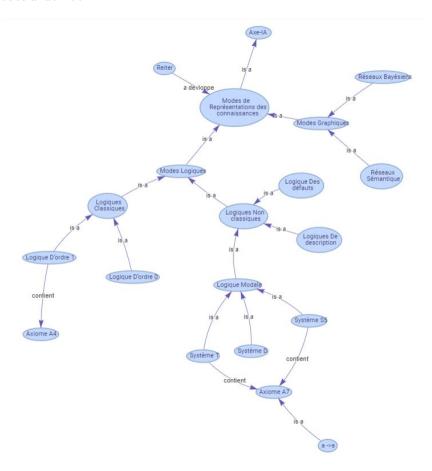


FIGURE 5.1 – Réseau sémantique utilisé.

Voici le résultat obtenu :

FIGURE 5.2 – Résultats de l'exécution de l'algorithme du propagation des marquers sur un réseau sémantique.

# 5.2 Partie 02 : Algorithme d'héritage

Il s'agit dans cette partie du TP d'implémenter l'algorithme d'héritage qui est un processus d'inférence très utilisé dans les réseaux sémantiques.

### 5.2.1 Algorithme

Voici l'algorithme implémenté en python :

```
def heritage(resSem, nom):
      noeuds = resSem["nodes"]
      arretes = resSem["edges"]
      stop = False
      noeud = [noeud for noeud in noeuds if noeud["label"] == nom][0]
      arretesHeritage = [arete["to"] for arete in arretes if (arete["from"
     ] == noeud["id"] and arete["label"] == "Est-un")]
      heritage = []
10
      proprietes = []
11
12
      while not stop:
13
          i = arretesHeritage.pop()
14
          heritage.append(" ,".join([noeud["label"] for noeud in resSem["
     nodes"] if noeud["id"] == i]))
          arretesHeritage.extend([arete["to"] for arete in arretes if (
16
     arete["from"] == i and arete["label"] == "Est-un")])
          noeudsProprietes = [arete for arete in arretes if (arete["from"]
17
      == i and arete["label"] != "Est-un")]
          for p in noeudsProprietes:
```

```
proprietes.append(": ".join([p["label"], " ,".join([noeud["
    label"] for noeud in resSem["nodes"] if noeud["id"] == p["to"]])))
if len(arretesHeritage) == 0:
    stop = True

return heritage, proprietes
```

Listing 5.2 – Algorithme d'héritage.

### 5.2.2 Exécution

Pour tester l'algorithme on a utilisé le réseau sémantique du cours :

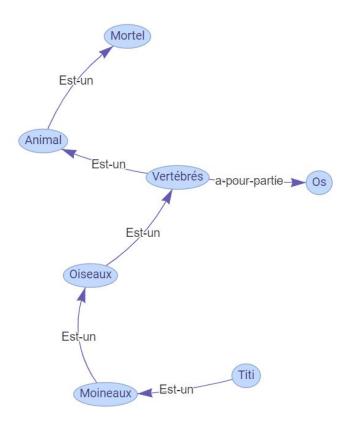


FIGURE 5.3 – Réseau sémantique du le cours page 11.

Voici les résultats obtenus :

```
Résultat d'Application de l'heritage:
Titi
Moineaux
Oiseaux
Vertébrés
Animal
Mortel
Deduction des proprietes:
a-pour-partie: Os
```

FIGURE 5.4 – Résultats d'exécution de l'algorithme d'heritage.

# 5.3 Partie 03 : Algorithme de propagation de marqueurs cas d'exceptions

Dans cette partie, nous allons implémenter un algorithme qui permet d'inhiber la propagation dans le cas des liens d'exception dans un réseau sémantique.

## 5.3.1 Algorithme

Voici l'algorithme implémenté en python :

```
1 def RSpropagationMarqueursExceptions(resSem, noeud1, noeud2, relation):
      # extraction des noeuds du reseau
      noeuds = resSem["nodes"]
      # extraction des arettes
      arettes = resSem["edges"]
      reponse = noeud1 + " " + relation + " " + noeud2 + ":\n\t\t\"
      solutionExiste = False
          # si les noeuds n'existent pas dans le reseau alors manque de
     connaissance
11
          # on trouve les noeuds dans le reseau semantique depuis les
12
     noeuds donnes en entrees (les marqueurs)
          marq1 = [node for node in noeuds if node["label"] == noeud1][0]
13
          marq2 = [node for node in noeuds if node["label"] == noeud2][0]
14
          # extraire les arettes qui represent un lien est-un vers
          arettesPropagation = [arete for arete in arettes if (arete["to"]
      == marq1["id"] and arete["label"] == "is a" and arete["edge_type"]
     != "exception")]
```

```
# tanque on a pas trouver une solution et il existe des arettes
17
     a verifier
          while len(arettesPropagation) != 0 and not solutionExiste:
18
              noeudTemp = arettesPropagation.pop()
              arettesTemp = [arete for arete in arettes if (arete["from"]
     == noeudTemp["from"] and arete["label"] == relation and arete["
     edge_type"] != "exception")]
              solutionExiste = any(foo['to'] == marq2["id"] for foo in
     arettesTemp)
              if not solutionExiste:
22
                  arettesEstUn = [arete for arete in arettes if (arete["to
     "] == noeudTemp["from"] and arete["label"] == "is a" and arete["
     edge_type"] != "exception")]
                  arettesPropagation.extend(arettesEstUn)
24
          arettesExceptions = [arete["from"] for arete in arettes if (
     arete["edge_type"] == "exception")]
          arettesNoeudRelation = [arete["from"] for arete in arettes if (
26
     arete["to"] == marq2["id"] and arete["label"] == relation and arete["
     from"] not in arettesExceptions)]
          for i in arettesNoeudRelation:
              print(i)
28
          labelsArettesNoeudRelation = [marq2["label"] for marq2 in noeuds
      if marq2["id"] in arettesNoeudRelation]
          if solutionExiste:
30
              reponse += "lien existe entre les noeuds : " + " et ".join([
31
     label for label in labelsArettesNoeudRelation])
          else:
32
              reponse += "pas de lien"
33
      except IndexError:
34
          return(reponse + "noeud absent dans le reseau\n")
      return(reponse + "\n")
```

Listing 5.3 – Algorithme de propagation de marqueurs avec exceptions.

#### 5.3.2 Exécution

Pour tester cette algorithme on a utilisé l'exemple donné dans la serie du TP de la plateforme khazour. on a juste ajouter une exception entre Systéme S5 et logique modale pour tester.

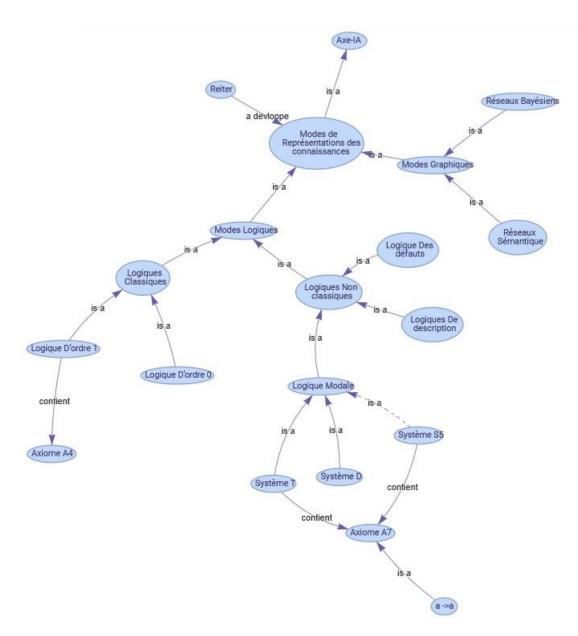


FIGURE 5.5 – Réseau sémantique de la platforme khzour modifié.

Modes de Representations des connaissances contient Axiome A7: lien existe entre les noeuds : Systeme T

FIGURE 5.6 – Résultats d'exécution de l'algorithme d'exceptions.

Chapitre 6

TP6 : Logique de description

La logique de description vise à représenter et à raisonner sur des connaissances

complexes. Elle offre un cadre formel permettant de décrire des concepts, des relations et des contraintes dans un domaine spécifique. Elle repose sur une structure de langage qui

permet de définir des classes, des propriétés et des relations entre ces classes. Elle offre

des mécanismes pour spécifier des axiomes, des restrictions et des règles d'inférence, ce

qui permet de déduire de nouvelles informations à partir des connaissances existantes.

Ainsi, elle permet de représenter de manière précise et formelle des connaissances sur un

domaine spécifique et de raisonner logiquement sur ces connaissances.

Dans ce TP, pour le raisonneur on a opté pour Pellet et pour l'outil l'app WebProtégé.

Web Protégé 6.1

Web Protégé est un outil puissant et convivial pour la modélisation des connais-

sances basée sur les ontologies. Il offre une interface web intuitive qui permet aux utilisa-

teurs de collaborer et de construire des ontologies de manière efficace.

Pour la démonstration de l'outil, on a choisi les TBOX et ABOX suivantes :

TBOX: La TBOX représente les axiomes terminologiques, c'est-à-dire les définitions

conceptuelles et les relations entre les concepts.

Concept: Animal

Sous-concept: Humain, Chien, Chat, Oiseau

40

Concept: Plante

Sous-concept: Fruit, Vegetable

Role: mange, possède

**ABOX** : L'ABOX représente les assertions individuelles, c'est-à-dire les faits concrets concernant les individus et leurs relations.

Individu: Goku

Type: Humain

Individu : Doug

Type: Chien

Individu: Fifi

Type: Oiseau

On a utilisé un fichier .owl pour la définition de notre TBOX et ABOX. Voici l'interface de l'outil Web Protégé :

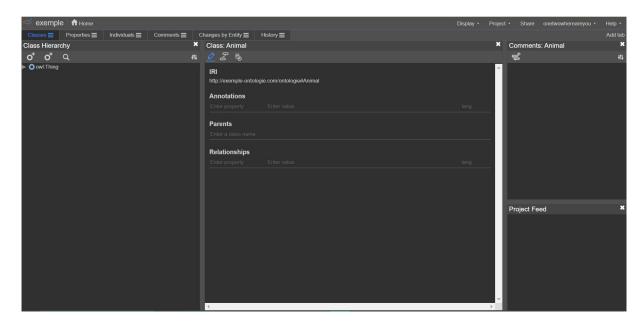


FIGURE 6.1 – Interface de l'outil web protégé.

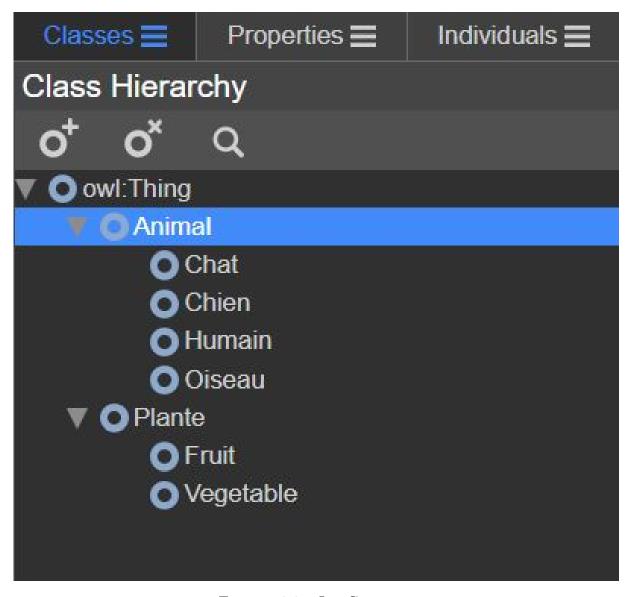


FIGURE 6.2 – Les Concepts.

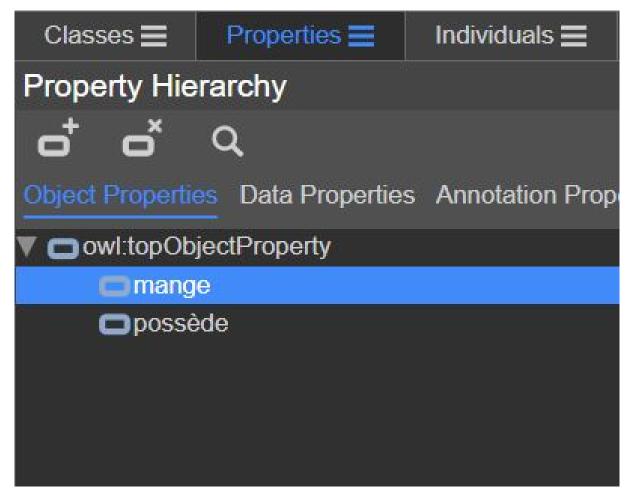


FIGURE 6.3 – Les Roles.

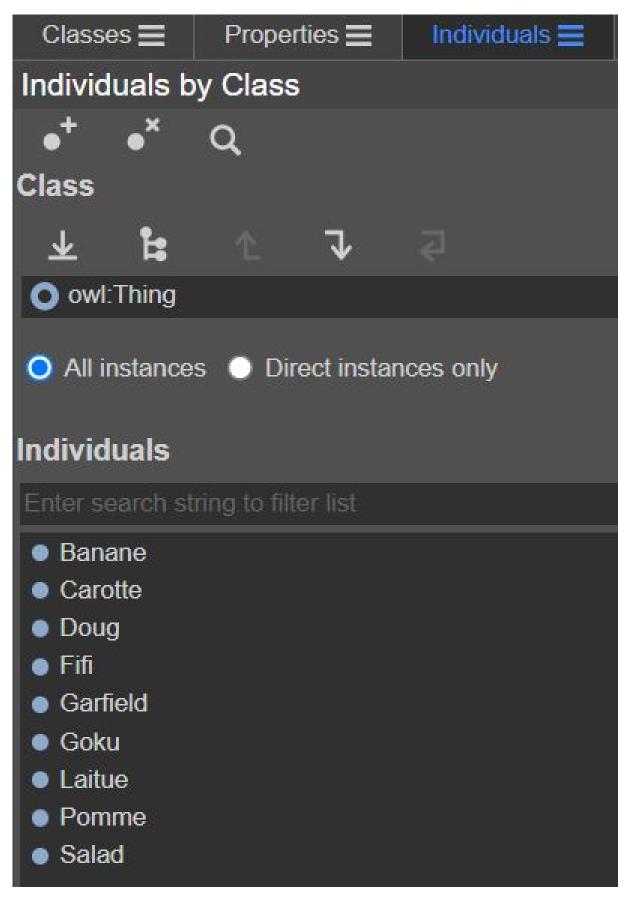


FIGURE 6.4 – Les individus.

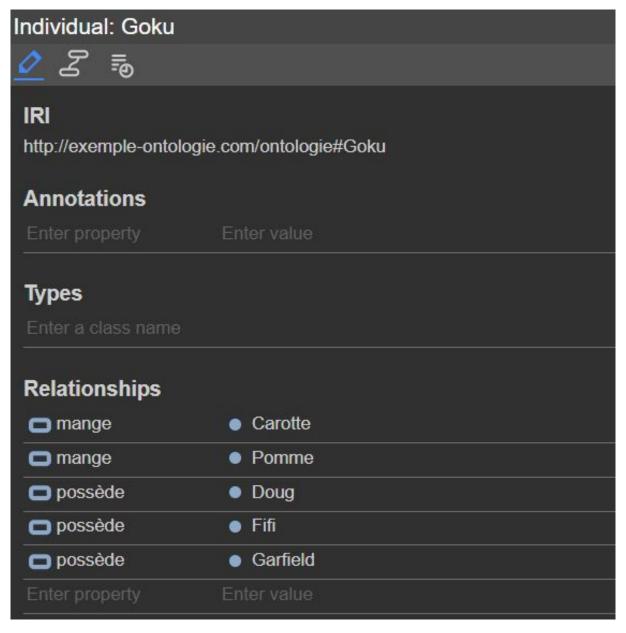


FIGURE 6.5 – Informations sur les individus.

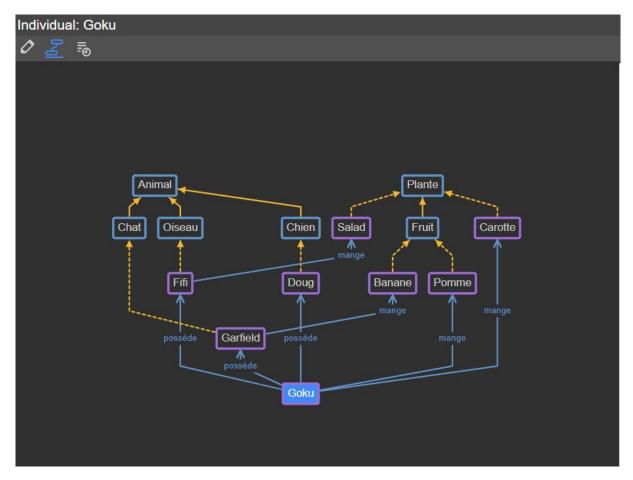


FIGURE 6.6 – Schéma d'un individu.

# Conclusion générale

Au cours de ces TPs, nous avons exploré les diverses logiques sur lesquelles un système informatique peut fonctionner. Nous avons acquis des compétences en modélisation de problèmes réels, en génération d'inférences, en utilisation de raisonneurs pour évaluer la validité de formules, en représentation graphique d'informations, et enfin en déduction de faits. Ces expériences nous ont permis d'élargir notre compréhension des possibilités offertes par les systèmes informatiques et de développer des compétences précieuses dans ces domaines.